



OXYGEN

Revue de presse
Octobre - 2020
MaQuestionMédicale.fr

MEDIA . DIGITAL CONTENT . INFLUENCER .
SOCIAL MEDIA . DATA-DRIVEN PR . EVENTS .

Sommaire - MaQuestionMédicale.fr

| SUPPORT | MEDIA | TITRE | PARUTION | DIFFUSION |
|----------------|------------------------|---|----------|--|
| Capital | Presse nationale | Jean TFAZZOLI: Son réseau de télé-médecine garantit le secret médical | 01/10 | 218 312 exemplaires / mois |
| Santé Info | Presse spécialisée | MaQuestionMédicale.fr optimise la téléconsultation | 01/09 | 40 000 exemplaires une fois tous les deux mois |
| BFM TV | Télévision nationale | WEEK-END DIRECT | 10/10 | 9,7 millions de téléspectateurs / jour |
| BFMTV.com | Site internet national | Surcharge de travail, effectifs réduits ... Un infirmier sur trois envisage de changer de métier | 11/10 | 10 556 340 visiteurs / mois |
| MSN.com | Site internet national | Surcharge de travail, effectifs réduits ... Un infirmier sur trois envisage de changer de métier | 11/10 | 525 002 280 visiteurs / mois |
| actu.orange.fr | Site internet national | Près de 27 000 cas en 24h, un record | 11/10 | 135 193 680 visiteurs /mois |

Sommaire - MaQuestionMédicale.fr

| SUPPORT | MEDIA | TITRE | PARUTION | DIFFUSION |
|----------------------------|-------------------------|---|----------|--|
| actu.orange.fr | Site internet national | Près de 27 000 cas en 24h, un record | 11/10 | 135 193 680 visiteurs /mois |
| actu.orange.fr | Site internet national | Près de 27 000 cas en 24h, un record | 11/10 | 135 193 680 visiteurs /mois |
| BFM Lyon | Télévision régionale | BONJOUR LYON | 14/10 | 400 000 téléspectateurs / mois |
| Le Quotidien du Pharmacien | Presse spécialisée | Marketing et gestion: PUC Pharma | 20/10 | 20 000 exemplaires deux fois / semaine |
| Le Quotidien du Pharmacien | Presse spécialisée | Marketing et gestion: Un cahier des charges dicté par le territoire | 20/10 | 20 000 exemplaires deux fois / semaine |
| Journaldunet.com | Presse écrite régionale | Manifeste en faveur de la médecine de demain, connectée et au service de tous ! | 21/10 | 2 120 220 visiteurs / jour |

Sommaire - Ma Question Médicale.fr

| SUPPORT | MEDIA | TITRE | PARUTION | DIFFUSION |
|---------|-----------------|---|----------|-----------|
| AQUI FM | Radio régionale | Interview de Jean TFAZZOLI dans le Journal d'Informations Locales | 29/10 | NC |



PIERRE LAGANDRÉ **SA CAPUCHE HIGH-TECH** **CHANGE LA VIE SOUS LA PLUIE**

— Avec sa capuche Overcap, cet ingénieur designer a résolu un problème bien connu des randonneurs, pêcheurs, photographes nature et autres : quand il pleut, la capuche colle au visage ou tombe sur le nez, la casquette fait transpirer, le parapluie n'est pas pratique. Sa capuche, elle, dotée d'arceaux légers, laisse la tête totalement libre de ses mouvements. Elle peut aussi être prolongée d'un protège-sac à dos, d'une moustiquaire. «Elle ne pèse que 400 grammes et se fait vite oublier», explique ce Montpellierain. Les premiers exemplaires seront commercialisés (en ligne et dans les réseaux d'outdoor) en février 2021 autour de 120 euros.



G. DUBOIS ET C. MESTON **LEURS STEAKS VÉGANS** **NE SONT PAS LOIN DES VRAIS**

— «Nous avons fait des tests à l'aveugle, beaucoup s'y laissent prendre», assure Guillaume. Cofondateur des Nouveaux Fermiers, il a mis au point des steaks et aiguillettes végétaux dont le goût et l'apparence (protéines de blé, jus de betteraves, épices naturelles...) se rapprochent vraiment de la viande rouge ou de la volaille. En prime, leur Nutri-score est bon : pas d'huile de coco et d'additifs ici. Le chef végan Sébastien Kardinal a applaudi. Lancé en 2019 après dix-huit mois de R&D, la gamme est distribuée chez Monoprix et Carrefour Market en Ile-de-France, mais aussi dans 50 restaurants, comme le Dassaï Joël Robuchon.

PAR CHRISTOPHE DAVID



JEAN TAFAZOLLI **SON RÉSEAU DE TÉLÉMÉDECINE** **GARANTIT LE SECRET MÉDICAL**

— Avec Ma Question médicale, ce médecin lyonnais revendique le premier réseau de télé-médecine indépendant des mutuelles et assurances, avec 2 500 médecins enregistrés et 70 000 patients inscrits. La seule garantie, selon lui, du respect du secret médical. La téléconsultation fonctionne 24 heures sur 24 et bénéficie du tiers payant intégral. Et la start-up propose depuis mai dernier un kit de téléconsultation connecté (otoscope, tensiomètre, saturomètre, stéthoscope) distribué en officines : «On s'appuie sur le réseau de pharmaciens, qui est souvent la première démarche de santé», explique le docteur Tafazzoli, qui compte le commercialiser aussi en entreprise.



F. ORDIONI, S. CHICOT **ET J. ESTRADA** **LA COIFFURE EN COWORKING**

— Entre salon traditionnel et coiffure à domicile, ces trois associés ont créé Le Loup Coworking. Il s'agit d'un salon tout équipé et loué à des professionnels indépendants (coiffeurs et barbiers) qui veulent se lancer en mode léger ou faire des extras. L'espace peut être réservé, en ligne, deux heures (25 euros), la journée (69 euros), la semaine... Côté produits capillaires, le trio fournit la très réputée gamme Wella, «que les coiffeurs pourront vendre à leurs clients à des prix attractifs», précise Frédéric. Des formations sont aussi prévues. Un premier salon a ouvert à Paris 15^e. L'objectif est de développer le concept en franchise.



MAXIME MARCHAL **SES MAILLOTS DE SPORT** **SONT EN MATIÈRE RECYCLÉE**

— «Le sport restait le mauvais élève dans le domaine du textile responsable», explique ce Lyonnais. Lui et ses associés, Mathieu Pelestin et Florian Bachelard, ont lancé Coureur du dimanche : une ligne de sport à la fois made in France et issue de matières recyclées. Un maillot est ainsi constitué de 12 bouteilles PET et d'élasthanne. Tricotage et teinture à Bourgoin, confection à Renaison, broderie à Roanne, tout est fait dans la région. Les prix ? «Alignés sur celui des grandes marques», explique Maxime, qui vise le million d'euros de chiffre d'affaires cette année. Vendu à 60% en ligne, la marque est aussi distribuée par les Galeries Lafayette et Le Bon Marché.



N. SIMON ET M. DEGUINE **LEURS NETTOYANTS ÉCOLOS** **SONT EXPÉDIÉS PAR LA POSTE**

— Les produits d'entretien ménagers, c'est d'abord 95% d'eau et du plastique, transportés inutilement. «Et très peu de transparence sur leur composition, si bien qu'on ne peut pas envisager de Yuka de ces produits», ajoute Nicolas, un ancien de la grande distribution. Avec son associé, il a créé La Marque en moins : une gamme non seulement saine mais maligne, vendue sur Internet. Le client reçoit au départ un flacon pulvérisateur à conserver. Puis il se fait expédier par La Poste des recharges hyperconcentrées à mélanger à l'eau du robinet. Lancée il y a un an, la marque a déjà conquis des milliers de clients.



MAQUESTIONMEDICALE.FR optimise la téléconsultation

A lors que la téléconsultation se heurte pour l'instant à l'absence d'examens cliniques, *MaQuestionMedicale.fr*, plateforme de téléconsultation médicale a décidé d'équiper le marché officinal d'objets connectés qui permettent de fournir à distance des données précieuses au médecin et de faciliter son diagnostic. Des appareils qui permettent de créer une réelle immersion à distance dans un cabinet médical, une téléconsultation dite "augmentée" avec de véritables appareils médicaux connectés en Bluetooth : un otoscope USB HD à LED, un tensiomètre Bluetooth, un saturomètre Bluetooth, un stéthoscope Bluetooth également pour les auscultations cardiaques et pulmonaires. On n'arrête pas le progrès !





-> 10 octobre 2020

PAYS: France

TYPE: Télévision nationale

[> Lien vers le replay](#)

BFM TV. 22.39 **DIRECT** Pasteurdos.fr 36 20

COVID À LYON
RHÔNE

270
TAUX D'INCIDENCE
SEUIL D'ALERTE > 250

167
INCIDENCE CHEZ LES + DE 65 ANS
SEUIL D'ALERTE > 100

33.4%
LITS DE RÉANIMATION OCCUPÉS
SEUIL D'ALERTE > 30%

DR JEAN TFAZZOLI Médecin lyonnais et président de maquestionmedicale.fr

PRÈS DE 27 000 CAS EN 24H, UN RECORD

Météo : retrouvez toutes les prévisions complètes heure par heure partout en France sur meteo.bfmtv.com

WEEK-END DIRECT



Surcharge de travail, effectifs réduits... Un infirmier sur trois envisage de changer de métier

Vidéo : https://www.bfmtv.com/sante/surcharge-de-travail-effectifs-reduits-un-infirmier-sur-trois-envisage-de-changer-de-metier_AN-202010110036.html

Selon une enquête Elabe pour l'Ordre national des infirmiers, dévoilée ce dimanche dans *Le Parisien*, 57% des soignants interrogés estiment être en épuisement professionnel. Un pourcentage en forte hausse depuis la crise du coronavirus.

Un sentiment de ras-le-bol qui survient à un moment critique. Alors que les dernières données épidémiologiques sur la progression du coronavirus se veulent de plus en plus alarmantes et que le nombre de patients atteints augmentent chaque jours, les hôpitaux doivent faire face à une autre préoccupation: la fatigue du personnel soignant et notamment celle des infirmiers.

Selon une consultation de l'Ordre national des infirmiers réalisée par Elabe et paru ce dimanche dans *Le Parisien*, 37% des infirmiers estiment que la crise sanitaire "leur a donné l'envie de changer métier" et 43% confient ne pas savoir "s'ils seront toujours infirmiers dans 5 ans".

La raison principale: des conditions de travail de plus en plus difficiles qui ont un impact direct sur le moral des soignants.

Dégradation des conditions de travail

59% des infirmiers déclarent avoir vu leur charge de travail augmenter depuis le début de la crise et une majorité d'entre eux affirment que cette suractivité détériore leurs conditions de travail depuis le début de la crise. Conséquence: 57% des infirmiers estiment être en burn out, un chiffre en hausse de 24 points par rapport à l'avant crise sanitaire.

"La période de confinement a été l'occasion de mobiliser toutes les équipes soignantes et de leur demander beaucoup plus que leur travail habituel", note Jean Taffazoli, médecin lyonnais, sur notre antenne. "On ne peut pas aujourd'hui en 2020, avec les salaires qui sont proposés à l'hôpital demander à des gens de travailler le volume d'heures qu'ils travaillent", estime le président de maquestionmedicale.fr.

Vidéo : https://www.bfmtv.com/sante/surcharge-de-travail-effectifs-reduits-un-infirmier-sur-trois-envisage-de-changer-de-metier_AN-202010110036.html

Appel à une nouvelle mobilisation

Un corps professionnel saturé alors qu'un tiers des infirmiers indique être en effectifs réduits par rapport à la normale.

"Une caractéristique du système de santé français", observe Alexandre Mebazaa, anesthésiste réanimateur, "on manque de professionnels de santé et il y a de la tension pour ceux qui sont là, ils sont utilisés plus que ce qu'ils devraient être".

Une journée de mobilisation va notamment se tenir le jeudi 15 octobre à l'appel de plusieurs syndicats et collectifs pour réclamer de nouvelles embauches massives mais également une revalorisation des salaires de l'ensemble du personnel soignant.



"Au-delà des rémunérations il y a le problème de l'outil de travail", estime Christophe Rapp sur notre plateau. Pour l'infectiologue à l'hôpital américain de Paris, "il faut améliorer le fonctionnement des parcours de soins et mieux aider ces professionnels de santé qui sont indispensables".

Surcharge de travail, effectifs réduits... Un infirmier sur trois envisage de changer de métier

Selon une enquête Elabe pour l'Ordre national des infirmiers, dévoilée ce dimanche dans *Le Parisien*, 57% des soignants interrogés estiment être en épuisement professionnel. Un pourcentage en forte hausse depuis la crise du coronavirus.



© Philippe Huguen - AFP Des infirmiers à l'hôpital de Lille, le 2 avril 2013. (Photo d'illustration)

Un sentiment de ras-le-bol qui survient à un moment critique. Alors que les dernières données épidémiologiques sur la progression du coronavirus se veulent de plus en plus alarmantes et que le nombre de patients atteints augmentent chaque jours, les hôpitaux doivent faire face à une autre préoccupation: la fatigue du personnel soignant et notamment celle des infirmiers.

Selon une consultation de l'Ordre national des infirmiers réalisée par Elabe et paru ce dimanche dans *Le Parisien*, 37% des infirmiers estiment que la crise sanitaire "leur a donné l'envie de changer métier" et 43% confient ne pas savoir "s'ils seront toujours infirmiers dans 5 ans".

La raison principale: des conditions de travail de plus en plus difficiles qui ont un impact direct sur le moral des soignants.

Dégradation des conditions de travail



www.msn.com
Pays : France
Dynamisme : 1935



[Visualiser l'article](#)

59% des infirmiers déclarent avoir vu leur charge de travail augmenter depuis le début de la crise et une majorité d'entre eux affirment que cette suractivité détériore leurs conditions de travail depuis le début de la crise. Conséquence: 57% des infirmiers estiment être en burn out, un chiffre en hausse de 24 points par rapport à l'avant crise sanitaire.

"La période de confinement a été l'occasion de mobiliser toutes les équipes soignantes et de leur demander beaucoup plus que leur travail habituel", note Jean Taffazoli, médecin lyonnais, sur notre antenne. "On ne peut pas aujourd'hui en 2020, avec les salaires qui sont proposés à l'hôpital demander à des gens de travailler le volume d'heures qu'ils travaillent", estime le président de maquestionmedicale.fr.

Appel à une nouvelle mobilisation

Un corps professionnel saturé alors qu'un tiers des infirmiers indique être en effectifs réduits par rapport à la normale.

"Une caractéristique du système de santé français", observe Alexandre Mebazaa, anesthésiste réanimateur, "on manque de professionnels de santé et il y a de la tension pour ceux qui sont là, ils sont utilisés plus que ce qu'ils devraient être".

Une journée de mobilisation va notamment se tenir le jeudi 15 octobre à l'appel de plusieurs syndicats et collectifs pour réclamer de nouvelles embauches massives mais également une revalorisation des salaires de l'ensemble du personnel soignant.

"Au-delà des rémunérations il y a le problème de l'outil de travail", estime Christophe Rapp sur notre plateau. Pour l'infectiologue à l'hôpital américain de Paris, "il faut améliorer le fonctionnement des parcours de soins et mieux aider ces professionnels de santé qui sont indispensables".



actu.orange.fr
Pays : France
Dynamisme : 427

[Visualiser l'article](#)

Près de 27 000 cas en 24h, un record (3/4)

Vidéo: <https://actu.orange.fr/societe/videos/pres-de-27-000-cas-en-24h-un-record-3-4-10-10-CNT000001u1jzN.html>

Le nombre de contaminations au coronavirus a atteint de nouveau record dans l'Hexagone. En 24 heures, on a recensé près de 27 000 patients de plus et 54 décès. Le taux de positivité des tests pratiqués a également augmenté à 11%. Dans les hôpitaux, les chiffres sont aussi en hausse : 7 976 nouvelles hospitalisations. Dans les réanimations, 17 personnes de plus ont été accueillies par rapport à la veille, soit 1 456 patients. - On en parle le Pr Alexandre Mebazaa, anesthésiste au service de réanimation à l'hôpital de Lariboisière de Paris. Et Dr Jean Tafazzoli, médecin lyonnais et président de maquestionmedicale.fr.

Le vendredi, samedi et dimanche soir, Alice Darfeuille est à la tête de « Week-End Direct », un rendez-vous pour pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité.

BFMTV, 1ère chaîne d'information en continu de France, vous propose toute l'info en temps réel avec 18h d'antenne live par jour et des directs partout à travers le monde où l'actualité le nécessite. BFMTV, c'est aussi les débats et les grands reportages d'actualité. Retrouvez BFMTV sur le canal 15 de la TNT et sur BFMTV.com.



actu.orange.fr
Pays : France
Dynamisme : 427

[Visualiser l'article](#)

Près de 27 000 cas en 24h, un record (3/4) - 10/10

Vidéo : <https://actu.orange.fr/societe/videos/pres-de-27-000-cas-en-24h-un-record-3-4-10-10-CNT000001u1jCc.html>

Le nombre de contaminations au coronavirus a atteint de nouveau record dans l'Hexagone. En 24 heures, on a recensé près de 27 000 patients de plus et 54 décès. Le taux de positivité des tests pratiqués a également augmenté à 11%. Dans les hôpitaux, les chiffres sont aussi en hausse : 7 976 nouvelles hospitalisations. Dans les réanimations, 17 personnes de plus ont été accueillies par rapport à la veille, soit 1 456 patients. - On en parle le Pr Alexandre Mebazaa, anesthésiste au service de réanimation à l'hôpital de Lariboisière de Paris. Et Dr Jean Tafazzoli, médecin lyonnais et président de maquestionmedicale.fr.

Le vendredi, samedi et dimanche soir, Alice Darfeuille est à la tête de « Week-End Direct », un rendez-vous pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité.

BFMTV, 1ère chaîne d'information en continu de France, vous propose toute l'info en temps réel avec 18h d'antenne live par jour et des directs partout à travers le monde où l'actualité le nécessite. BFMTV, c'est aussi les débats et les grands reportages d'actualité. Retrouvez BFMTV sur le canal 15 de la TNT et sur BFMTV.com.

Vidéo suivante dans 5 secondes



actu.orange.fr
Pays : France
Dynamisme : 427

[Visualiser l'article](#)

Près de 27 000 cas en 24h, un record (2/4) - 10/10

Vidéo : <https://actu.orange.fr/societe/videos/pres-de-27-000-cas-en-24h-un-record-2-4-10-10-CNT000001u1jAa.html>

Le nombre de contaminations au coronavirus a atteint de nouveau record dans l'Hexagone. En 24 heures, on a recensé près de 27 000 patients de plus et 54 décès. Dans les réanimations, 17 personnes de plus ont été accueillies par rapport à la veille. Comment expliquer ces hausses constantes ? Doit-on s'inquiéter ? Qu'en est-il des autres pathologies ? - On en parle le Pr Alexandre Mebazaa, anesthésiste au service de réanimation à l'hôpital de Lariboisière de Paris, Dr Jean Tafazzoli, médecin lyonnais et président de MaQuestionMedicale.fr, Pr Bruno Megarbane, Chef du service de réanimation médicale et toxicologique de l'hôpital Lariboisière à Paris et Jean-Christophe Gallien, politologue et président du JCGA.

Le vendredi, samedi et dimanche soir, Alice Darfeuille est à la tête de « Week-End Direct », un rendez-vous pour pour décrypter et débattre, au cœur de l'actualité.

BFMTV, 1ère chaîne d'information en continu de France, vous propose toute l'info en temps réel avec 18h d'antenne live par jour et des directs partout à travers le monde où l'actualité le nécessite. BFMTV, c'est aussi les débats et les grands reportages d'actualité. Retrouvez BFMTV sur le canal 15 de la TNT et sur BFMTV.com.



-> 14 octobre 2020

URL : bfmtv.com

PAYS: France

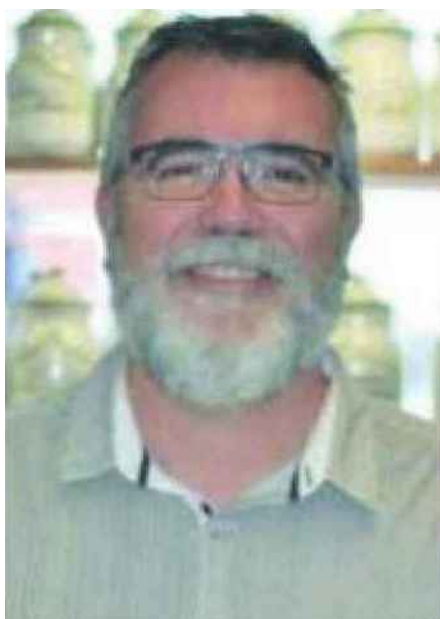
Passage dans l'émission "Bonjour Lyon" sur BFM Lyon





Marketing & gestion

PUC Pharma



Président :
Didier Le Bail
Nombre d'adhérents : 92
Nombre de laboratoires

référéncés : 120 (en direct et en CAP)

Cotisation : aucune

Droits d'entrée : 120 euros

Tél. : 04.93.70.24.06/06.86.57.30.94

dlebail@pucpharma.fr



● PUC pharma a conclu un partenariat avec MAQuestion-Medicale, pilotée par le Dr Jean Tafazzoli et son équipe. Cette solution est déployée depuis ce mois d'octobre chez les adhérents du groupement et devrait être élargie à l'ensemble des autres groupements affiliés à Agir Pharma SAS.

PUC Pharma a adhéré à la solution de MaQuestionMedicale en raison de plusieurs critères : la délégation de paiement à l'assurance-maladie de la consultation, le télérèglement de la part AMC, ainsi que l'accès à plus de 2500 généralistes garantissant un temps de réponse très faible. Les ordonnances sont par ailleurs sécurisées grâce à un QR Code.

PUC Pharma propose à ses adhérents de déployer cette solution pour 1 euro par mois. Le groupement met en effet à disposition de ses adhérents la station connectée et prend en charge la formation, l'abonnement mensuel et la maintenance. En retour, les adhérents s'engagent à reverser à leur groupement les aides perçues pour la télémedecine. Le but est de permettre aux pharmaciens de déployer une solution efficace de télémedecine totalement financée par les ARS et la CPAM, insiste PUC Pharma. Le groupement a déjà prévu une campagne de communication à destination des patients et va aider ses adhérents à présenter le concept auprès des médecins de leurs quartiers.

Membre d'Agir Pharma SAS.



Marketing & gestion

Un cahier des charges dicté par le territoire

Si les groupements opèrent un benchmark rigoureux parmi les nombreux prestataires de la télésanté, trois critères déterminent leur choix, l'ergonomie du matériel, la rapidité et la fiabilité de la connexion au corps médical mais aussi et surtout le respect de la territorialité, condition sine qua non d'un déploiement harmonieux de la télémedecine dans l'environnement de l'officine.

● Les groupements n'interviennent pas seulement pour mutualiser les offres et réduire les coûts. Ils s'imposent également en sélectionneurs en mettant en concurrence des prestataires séduits par un marché de plusieurs milliers d'officines. « Nous passons au crible plusieurs critères dont celui de la rentabilité mais aussi celui du sérieux des plateformes », expose Pierre-Alexandre Mouret, directeur des opérations et de la stratégie chez Pharma Vie. Il arrive également que les groupements agissent en protecteurs contre le charlatanisme de certains opérateurs, comme le rappelle Mehdi Djilani, président d'HPI Totum. De fait, l'approche de ce marché jusqu'alors inconnu requiert, de la part des groupements, technicité, exigences et méthodologie. Ils ont à sourcer des prestataires nouveaux et des offres qu'il faut savoir décrypter. « Nous avons lancé un appel d'offres pour faire le tri des différentes solutions de téléconsultations

avant de porter notre choix sur deux partenaires selon leur méthode et leur pool de médecins derrière l'écran », se souvient Antoine Souied, l'un des dirigeants de LeaderSanté, le groupement ayant finalement conclu un partenariat avec Medadom et avec Bewell Connect. Pharmavie déclare quant à lui avoir fait dans Maiia, le choix d'un partenaire garantissant un déploiement efficace sur toute la France, grâce à ses 18 000 à 19 000 disponibles sur la plateforme en moins de 3 minutes.

« Cinq critères présidaient au sourcing de nos prestataires, se souvient Anne-Laure Aulair, pharmacienne chargée de marketing services chez Pharmactiv, la solution doit référencer un nombre important de médecins, plusieurs milliers, elle doit être déployable au niveau national, certains prestataires ne fonctionnant que par région, ce prestataire doit mettre l'équipement à disposition, la proximité du médecin doit être assurée afin de pouvoir prétendre à un remboursement de l'assurance-maladie et enfin la solution proposée ne doit pas être trop onéreuse. Elle doit rester abordable pour tous les adhérents. »

De fait, le cahier des charges des groupements a été dicté par plusieurs impératifs : proposer un acteur qui répondra aux besoins des patients et aux contraintes financières des pharmacies et à l'autre bout de la chaîne, assurer que l'opérateur dispose de médecins en quantité suffisante, des praticiens installés et répondant aux critères de proximité édictés par l'assurance-maladie. Dans cet esprit, nombre



PHAMIE

Cette technologie permet d'accéder rapidement à tous les médecins, en privilégiant les acteurs de proximité



de groupements privilégient la connexion à des médecins de l'environnement immédiat de la pharmacie afin de créer un maillage territorial. Convaincu de cette nécessité, PUC Pharma a conclu un accord avec MaQuestionMedicale, cette plateforme créée par le Dr Jean Tafazzoli regroupant 2 500 médecins généralistes. « Elle permet ainsi de lever les réticences réelles ou supposées des médecins entourant les pharmacies qui la déploient, en leur créant gracieusement une salle d'attente virtuelle pour leurs propres patients », expose Didier Le Bail, président de PUC Pharma.

En prise directe avec la réalité de l'officine

La proximité avec les prescripteurs a également été un argument pour Pharmactiv qui a signé un partenariat avec Maïia en début d'année. « La solution Maïia comprend un équipement ainsi qu'un accès à une plateforme de téléconsultation avec plus de 18 000 prescripteurs, répartis sur l'ensemble du territoire français, expose Serge Carrier, directeur général du groupement. Une répartition géographique qui permet de répondre au mieux aux critères de proximité et de territorialité des soins, nécessaires pour accéder au remboursement des téléconsultations. Ce critère a ainsi été au coeur de la démarche de Pharmabest, dont le choix s'est porté sur la société Tesly, parce qu'elle propose une solution interopérable pour structurer la territorialité. Une condition *sine qua non* pour être en phase avec la réglementation, rappelle le groupement qui participe ainsi à des organisations de téléconsultations territoriales. « Cette technologie permet d'accéder très rapidement et facilement à tous les médecins pour une appréciation générale de l'état de santé d'un patient dans tout environnement et d'établir une aide aux diagnostics à distance pour une meilleure coordination des soins et du suivi », indique David Abenhaim, président du groupement.

Pour Ceido, cet impératif de la territorialité a également présidé aux choix technologiques : « Ceido n'a pas pris l'option d'une plateforme médicale et a privilégié l'approche territoriale en s'appuyant sur les libéraux de proximité, avec en relai des médecins généralistes des territoires périphériques. De même, nous n'avons pas choisi une logique de cabine, en intégrant les équipements dans l'espace ou les espaces de confidentialité qui sont conçus pour être multi-usage et en prise directe avec la réalité de l'officine », expose son directeur, Christian-Eric Mauffré.

Précisant que le besoin en télémédecine est très présent, en ville comme en zone urbaine, Bertrand Pagès, codirigeant de Médiprix, estime que la téléconsultation « complète parfaitement les manques et simplifie la vie de nos patients. Les médecins de nos zones sont partenaires et peuvent référer à certains spécialistes pour certains patients qui n'y auraient pas eu accès faute de transport... »

● M. B.

-> 21 octobre 2020

URL : journaldunet.com

PAYS: France

[> Version en ligne](#)

Manifeste en faveur de la médecine de demain, connectée et au service de tous !

De nouvelles innovations permettent d'examiner un patient et de l'opérer à distance, de partager le fruit d'un travail entre plusieurs équipes ou encore de prendre des décisions de manière collégiale.

J'ai une vision pour notre santé à tous.

Celle de pouvoir connecter les médecins à leurs patients. Celle de faire communiquer les médecins de ville avec les praticiens hospitaliers. Celle de favoriser les échanges entre les médecins et les paramédicaux. Celle du pharmacien qui travaillerait en collaboration avec ses prescripteurs.

A l'heure d'Internet, de la mobilité et de la connectivité, j'ai rêvé d'outils de communication communs et interopérables permettant de travailler n'importe où, à tout moment.

J'ai rêvé de patients qui parlent aux soignants aussi aisément que lorsqu'ils parlent à leurs amis sur les réseaux sociaux.

Et pour appuyer tout cela, de nouvelles innovations technologiques permettant d'examiner un patient et de l'opérer à distance, de partager le fruit d'un travail entre plusieurs équipes, de

prendre des décisions de manière collégiale, au profit de patients qui bénéficieraient de prises en charge pluridisciplinaires de qualité.

a santé, partout, pour tous, à tout moment.

Et ce rêve, c'est la médecine de demain celle qui va associer la médecine clinique en ville ou en établissement de santé, les réseaux de soins, la télémédecine, la télé-expertise, la télésurveillance.

Cette médecine serait sécurisée. Les données de nos patients n'appartiendraient qu'à nos patients, elles seraient stockées non pas par des sociétés privées de mutuelles ou d'assurances, mais par une entité liée à l'Etat. Les ordonnances seraient sécurisées et infalsifiables.

Cette médecine serait réellement de proximité. Les patients se feraient soigner en ligne par des médecins qu'ils peuvent rencontrer sur leur territoire. Je crois en la territorialité imposée par l'avenant 6 à la convention médicale sur la télémédecine.

Cette médecine serait qualitative et pluridisciplinaire. Je crois en la communication des professionnels de santé entre eux et aux bénéfices des objets connectés. Les professionnels médicaux et paramédicaux utilisant ces outils devraient tous être autorisés à exercer par l'Ordre du pays dans lequel ils interviennent.

Cette médecine serait protectrice. Elle doit protéger les patients et les soignants face aux nouveaux défis technologiques. Son internationalisation doit permettre à tous d'avoir accès aux soins en tirant le niveau des autres pays vers le haut et non en proposant une médecine étrangère à bas coût destinée aux patients des pays occidentaux.

Cette médecine ne fait pas sa publicité et ne s'ubérise pas. Mais nous devons diffuser au plus grand nombre les outils nécessaires pour y accéder. Nous devons promouvoir les nouvelles technologies et les moyens utiles pour que nos patients, où qu'ils soient et quels que soient leur revenus, nous consultent.

La santé de demain, partout, pour tous, à chaque instant, sera connectée ou ne sera pas!

la radio d'ici



-> 29/10/20

TYPE: Radio régionale

Interview de Jean TFAZZOLI dans le Journal d'Informations Locales

Diffusée le 29/10/20 à 12h10 avec une rediffusion à 18h10.